



## L'an 2 du rucher de l'Institut National de Jeunes Sourds de Paris

*L'année 2009 avait vu l'installation de trois ruches et l'inauguration au mois de juin d'un rucher pédagogique dans l'enceinte de l'Institut National de Jeunes sourds de Paris (INJS). Rappelons que ce rucher était destiné principalement à des élèves de 6ème en difficulté scolaire. Ce projet leur permettait d'abord de mettre en lien les apprentissages des Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) et leur application pratique. La construction du rucher, son entretien, la récolte du miel étaient également des activités très valorisantes pour des jeunes qui sont souvent à l'école en situation d'échec. Enfin les élèves et les professeurs partageaient des moments plus privilégiés autour de cet atelier qui permettaient d'instaurer une relation pédagogique différente. Cette première saison s'était terminée en fanfare avec l'attribution d'une médaille d'or au concours de miels d'île de France dans la catégorie « miels de tilleuls ».*

Pour finir l'année en beauté, l'I.N.J.S. avait organisé une fête du miel à mi-décembre où se combinèrent les premiers flocons de neige, le dernier jour d'école, la distribution de crêpes, la vente du miel et la présentation des différentes étapes du « Projet Ruches ».



Les ruches sous la neige (cliché T. Duroselle)

Le « crêpier », installé dans un élégant petit chalet en bois construit par l'atelier de menuiserie, délivra pas moins de 300 crêpes aromatisées de 4 kg du « miel de Saint-Jacques ». Dans le même temps, les élèves ayant participé au « Projet Ruches » présentèrent devant les élèves du lycée, du collège et les professionnels de l'Institut réunis dans la salle des fêtes le travail accompli au cours de l'année : de la ruche en bois brut au pot de miel prêt à être consommé. Chaque élève exprima à sa manière, sa perception des activités réalisées et de l'expérience acquise au cours de ces six mois de travail en commun.

Le projet initial consistait à mettre une première série de trois ruches et à augmenter progressivement le rucher au fil des années jusqu'à doubler le nombre de colonies. Cependant l'hiver assez rude que connut Paris, perturba un peu ce plan. Les colonies, quoique bien préparées à l'hivernage, ne supportèrent pas les froids tardifs ce qui obligea à recevoir de nouvelles colonies au printemps.

Cependant, l'atelier de menuiserie s'était mis au travail pour fournir deux nouvelles ruches au début de l'année 2010. Dès la rentrée, la direction de l'Institut, mesurant l'importance de ce projet, avait décidé d'allouer un local dans le lycée technique afin d'offrir un lieu pédagogique adapté et une miellerie pour cette activité un peu atypique dans un pareil établissement. Et les nouveaux élèves de 6ème apprirent à leur tour les subtilités du filage des cadres, de la décoration des ruches, du suivi des colonies d'abeilles, de la récolte et de la mise en pots du miel.

La récolte 2010 est maintenant en pots prête à être distribuée. En attendant la fête du miel prévue comme l'an passé à la fin de l'année (et l'on parle à nouveau d'une dégustation de crêpes au miel), d'autres activités se mettent en place. Par exemple, la fabrication de bou-



mise en place des nouvelles colonies avec les élèves au printemps 2010 (cliché A. Boucard).

gies à partir de la cire des abeilles offrira une idée originale de cadeaux de Noël. Il faut aussi penser à l'entretien du matériel. Au printemps, il est prévu de fabriquer des petits abris (bois creux, tiges végétales) qui pourront servir de refuges aux abeilles sauvages qui peuplent le magnifique jardin de l'INJS.

Une deuxième année se termine donc, riche d'enseignements pour tous. Les élèves d'abord qui se sont pris d'intérêt pour les abeilles. Ils n'en ont pas peur et savent rapidement adopter les gestes simples qui per-

mettent de les côtoyer sans dommage (voile de protection, enfumage correct avant ouverture, attitude calme devant la ruche ouverte). Ils montrèrent également une vraie patience pour tous les travaux techniques (filages des cadres, pose de la cire gaufrée, peinture).

Il est aussi intéressant de noter que le groupe pilote, constitué de deux professeurs, du jardinier et de la responsable de la communication, a su faire vivre le projet au sein de l'INJS. Certains métiers se sont directement investis dans la réalisation de matériel

comme il a déjà été mentionné pour la menuiserie mais également de l'atelier de métallerie. Maintenant, au hasard des rencontres dans cette noble institution, il est fréquent d'engager une conversation autour du travail des élèves, de la vie des abeilles dans le jardin, de la qualité du miel de Saint-Jacques, du problème général de la disparition des abeilles... Ce qui montre que le projet continue de vivre de façon dynamique au sein de l'établissement et que les abeilles sont maintenant adoptées de tous.

*T. Duroselle.*